

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	62 (1994)
Artikel:	Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches "En Chaplix" : fouilles 1990-1991
Autor:	Castella, Daniel / Eschbach, François / Bezat, Evelyne
Kapitel:	6: Conclusion
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-835408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6. CONCLUSION

A l'issue de ce travail, il convient de s'interroger sur l'identité des constructeurs de cette installation. Le moulin d'*En Chaplix* se situe le long de la limite occidentale supposée de l'enclos d'une vaste *villa* suburbaine, dite du *Russalet*, qui s'étend sur plusieurs hectares depuis la voie romaine du *Nord-Est* jusqu'au coteau surplombant l'actuelle route cantonale (fig. 1 et 2, pp. 11-12). L'existence de cette *villa* était connue déjà au siècle dernier grâce à des trouvailles fortuites, mais ce n'est que très récemment que les fouilles liées à la construction de l'autoroute R.N.1 et la photographie aérienne ont permis de mettre en évidence quelques éléments de son plan. Si la *pars urbana*, située à flanc de coteau, est pratiquement inconnue (fig. 2: 9), les fouilles ont permis l'exploration d'un vaste ensemble cultuel et funéraire à l'extrême nord de l'exploitation (fig. 2: 2-4)¹⁶⁸, ainsi que celle d'un canal navigable du II^e siècle reliant la *villa* au lac de Morat (fig. 2: 5)¹⁶⁹.

L'occupation du site étant globalement attestée depuis l'époque augustéenne, il est tentant d'établir le lien entre les propriétaires de la *villa* et les constructeurs du moulin, faisant ainsi de ce dernier l'un des éléments de la *pars rustica* de l'établissement. Quoique vraisemblable, ce lien n'est pas totalement assuré. Le bilan actuel des recherches laisse en effet apparaître un *hiatus* chronologique entre deux phases de l'histoire du site:

– Une phase «précoce», que l'on peut globalement situer entre l'époque d'Auguste et le règne de Vespasien, et qui voit l'aménagement des sanctuaires, des monuments funéraires et de la route du *Nord-Est*. L'existence de la *villa* (ou d'un autre établissement sur la même parcelle), quoique très vraisemblable, n'est pas démontrée pour cette époque.

– Une phase «tardive», à partir du II^e siècle, concrétisée notamment par l'implantation de la nécro-

pole et l'aménagement du canal navigable, et qui pourrait bien correspondre au stade de développement maximal de la *villa* mis en évidence par la photographie aérienne.

Sans qu'il soit forcément nécessaire d'invoquer une modification de l'affectation des terrains ou un changement de propriété, plusieurs indices suggèrent que le court laps de temps écoulé entre ces deux périodes ait correspondu à une sorte de rupture de l'occupation du site, apparemment liée au programme d'aménagement et d'urbanisme flavien¹⁷⁰. La construction de l'enceinte de la ville sous Vespasien semble en effet avoir entraîné la condamnation provisoire de la route du *Nord-Est* au profit de celle de l'*Est* (fig. 1: 5), ouverte au même moment¹⁷¹. L'abandon du moulin, apparemment lié à la première époque du site – peut-être à une première exploitation agricole –, est exactement contemporain de ces travaux, et l'on peut se demander s'il s'agit d'une simple coïncidence...

Issus ou non de la même souche, les constructeurs du moulin et du canal, à quelques dizaines d'années d'intervalle, nous offrent, avec le concours bienveillant de Silvain et de Neptune¹⁷², une belle démonstration de leurs talents d'ingénieurs...

168. D. Castella et L. Flutsch, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches *En Chaplix* VD, AS 13.1, 1990, pp. 2-30; voir aussi ASSPA 72, 1989, pp. 272-280; BPA 33, 1991, pp. 139-141; ASSPA 75, 1992, pp. 209-210; ASSPA 76, 1983, pp. 156-160.

169. F. Bonnet, Le canal romain d'Avenches. Rapport sur les fouilles effectuées en 1980 et 1981, BPA 27, 1982; ASSPA 74, 1991, pp. 254-255.

170. BPA 18, 1961, pp. 72-76; AS 13.1, 1990, pp. 26-27.

171. Comme l'ont démontré les sondages réalisés en 1991 devant la *porte de l'Est*: BPA 33, 1991, pp. 136-139.

172. Voir AS 13.4, 1990, pp. 183-184.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DATATION		EVENEMENT	SITUATION	DANS LA VILLE D'AVENCHES	REFERENCES
dendrochronologique	archéologique				
	fin du I ^{er} s. BC	création du sanctuaire	fig. 1/11 et 2/3		AS 13.1, 1990, pp. 2-9
		premières traces d'occupation dans le secteur en amont du canal	vers fig. 2/7		
	c. 1-10 AD ?			fondation de la ville romaine	
5/6 AD		aménagement du quai (port de rive)	fig. 1/9		AS 5.2, 1982, pp. 127-131 D. Castella, <i>La nécropole du port d'Avenches.</i> , 1987, p. 6 et fig. 2
	c. 14-37 AD (Tibère)			premier état du <i>forum</i> de la ville	BPA 31, 1989, pp. 12-105
c.23-28 AD		édification du monument funéraire nord	fig. 1/11 et 2/4		AS 13.1, 1990, pp. 2-30
	c. 25 AD	aménagement de la route du Nord-Est	fig. 1/4 et 2/6		AS 13.1, 1990, pp. 2-30
		réaménagement du sanctuaire	fig. 1/11 et 2/3		
	c. 40 AD	édification du monument funéraire sud	fig. 1/11 et 2/4		AS 13.1, 1990, pp. 2-30
c. 45 AD		premier état de construction du pont de la route du Nord-Est	fig. 2/7		
57/58 AD		construction du moulin hydraulique	fig. 1/12 et 2/8		
		travaux de réfection dans le secteur du pont	fig. 2/7		
c. 63-70 AD		travaux de réaménagement au moulin hydraulique	fig. 1/12 et 2/8		
		travaux de réfection sur le pont de la route du Nord-Est	fig. 2/7		
	c. 69-79 AD (Vespasien)			élévation de la ville au rang de colonie	AS 13.1, 1990, pp. 26-27
72-77 AD (enceinte)			fig. 1/1 et 2/1	construction du mur d'enceinte	
			fig. 1/5	aménagement de la route de l'Est	BPA 33, 1991, pp. 136-139
	c. 80 AD	abandon du moulin hydraulique	fig. 1/12 et 2/8		
	c. 100/120 AD ?	réouverture de la route du Nord-Est	fig. 1/4 et 2/6		AS 13.1, 1990, pp. 26-27
		rapide extension de la nécropole d' <i>En Chaplix</i>	fig. 1/11 et 2/2		ASSPA 72, 1989, pp. 272-280 BPA 33, 1991, pp. 139-141
c. 125 AD		ouverture du canal	fig. 1/10 et 2/5		BPA 27, 1982 (en part. pp. 24-26) ASSPA 74, 1991, pp. 254-255
		érection du monument à Silvain et Neptune	vers fig. 2/7		AS 13.4, 1990, pp. 185-186
c. 148 AD		travaux de réfection sur le canal	fig. 1/10 et 2/5		BPA 27, 1982, pp. 24-26
c. 159/160 AD		réaménagement du secteur amont du canal (étayage des berges)	fig. 1/10 et 2/5		
		travaux de réfection sur le tronçon aval du canal	fig. 1/10		BPA 27, 1982, pp. 24-26
		reconstruction du pont de la route du Nord-Est	fig. 2/7		
		essor maximal de la villa du <i>Russale</i> (?)	fig. 2/9-12		
c. 170 AD		derniers travaux de réfection attestés sur le canal	fig. 1/10 et 2/5		BPA 27, 1982, pp. 24-26
	dès c. 200 AD	abandon et comblement du canal	fig. 1/10 et 2/5		BPA 27, 1982
		abandon progressif de la nécropole d' <i>En Chaplix</i>	fig. 1/11 et 2/2		
	c.250/270 AD ?	démantèlement des monuments funéraires ?	fig. 1/11 et 2/4	abandon progressif de la ville	
	IV ^e s. AD	dernières traces de fréquentation du sanctuaire (monnaies)	fig. 1/11 et 2/3		AS 13.1, 1990, p. 10